

DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GHANA
S.E. LE CAPT. JERRY JOHN RAWLINGS

**À L'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE SUR LES ENFANTS TOUCHÉS PAR LA
GUERRE EN AFRIQUE DE L'OUEST, CENTRE INTERNATIONAL DE
CONFÉRENCE D'ACCRA**

Le 27 avril 2000

**Honorables président et coprésidents,
Distingués ministres des pays participants,
Votre Excellence, le Représentant spécial du Secrétaire général pour les enfants et les
conflits armés,
Membres du Conseil d'État,
Honorables ministres d'État et membres du Parlement,
Membres du corps diplomatique,
Niimeï, Naameï, Nananom,
Représentants de la jeunesse,
Mesdames et messieurs,**

C'est un honneur pour moi d'accueillir cette éminente assemblée à Accra où elle délibérera avec les représentants du gouvernement, des forces armées, des organisations non gouvernementales, de la société civile et des médias du Ghana de l'un des sujets les plus importants auxquels soient confrontés tous nos pays au seuil du XXI^e siècle; à savoir : l'avenir de notre richesse la plus précieuse, nos enfants.

Je souhaite très chaleureusement la bienvenue au ministre des Affaires étrangères du Canada, l'honorable Lloyd Axworthy, coprésident de cette Conférence, dont le dévouement et l'engagement personnels ont beaucoup contribué à notre réunion ici, aujourd'hui. Le gouvernement du Ghana souhaite exprimer sa profonde reconnaissance au Canada pour la solidarité dont il fait preuve à l'égard des enfants touchés par la guerre dans notre sous-région et pour le soutien, le leadership et les ressources qu'il a fournis pour la Conférence.

Nous savons à quel point le Canada a fait de la sécurité humaine un principe cardinal de sa politique étrangère. C'est un principe auquel nous sommes également très attachés, comme le démontrent les efforts constants que mon gouvernement investit dans la recherche de la paix et de la sécurité dans notre sous-région. Nous nous réjouissons donc de l'attachement du Canada à cet idéal et nous sommes heureux de continuer de collaborer avec lui à la réalisation de nos objectifs communs.

Mesdames et messieurs,

Malheureusement, nous sommes réunis ici, aujourd'hui, non pas pour nous féliciter de ce que nous avons fait jusqu'ici pour offrir à nos enfants un avenir où ils seront plus en sécurité, en meilleure santé et plus éduqués, mais pour attirer l'attention nationale et internationale sur le sort